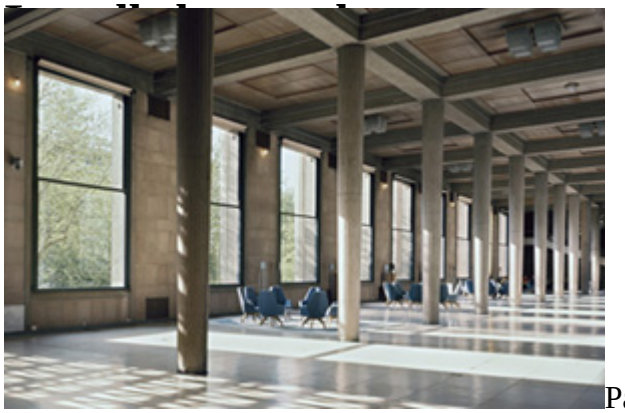
Un lieu de culture et de prestige

Corps

Le Palais d'Iéna résume, à lui seul, toutes les innovations architecturales et techniques introduites par Auguste Perret.
Il occupe à ce titre une place privilégiée dans son œuvre. Résumé d'architecture, il montre que la combinaison de figures simples (rectangle, triangle, cercle) permet d'aboutir à des formes élégantes et nouvelles.

 Par ses dimensions colossales, la salle hypostyle (salle dont le

plafond est soutenu par des colonnes) témoigne de la volonté d'**Auguste Perret** de faire, du Musée permanent des travaux publics, un lieu majeur d'exposition des chefs d'œuvre du génie civil français : dix-huit mètres de largeur sur soixante mètres de longueur, avec de très larges baies vitrées. Le plafond de la salle hypostyle est soutenu, en son centre, par deux rangées de dix colonnes cannelées tronconiques de près de sept mètres de hauteur, espacées de six mètres. Contrairement aux colonnes extérieures, celles-ci ne comportent pas de chapiteaux.

Auguste Perret souhaite que la salle hypostyle, lieu principal d'exposition pour le Musée permanent des travaux publics, soit aérée et lumineuse afin que le visiteur se repère facilement. Il veut aussi un musée multifonctionnel et adaptable. L'ensemble est donc conçu comme « ***un vaste abri à toutes fins utiles. Il contient aujourd'hui des instruments de génie civil. On peut demain y exposer des sculptures*** ».

L'exposition de maquettes et d'engins de travaux publics explique aussi qu'Auguste Perret ait opté pour de très larges baies vitrées, n'ayant pas les contraintes d'éclairage qui s'imposent, par exemple, pour la mise en valeur d'œuvres picturales.

Le mobilier de la salle hypostyle a été installé en 1987. Il a été réalisé par Pierre Paulin dans le cadre d'une commande publique de la Délégation aux arts plastiques. **Pierre Paulin** a souhaité que son mobilier s'harmonise avec le style du bâtiment : fauteuils crapauds bleus, rappelant, par l'utilisation des formes triangulaires, le rythme des claustras du Palais ; tapis bleus et blancs et tables en bois de sycomore. Distribués de part et d'autre de l'allée centrale, ces ensembles forment, dans des carrés délimités par les colonnes, des salons où les conseillers peuvent travailler et se rencontrer.

La salle hypostyle présente aussi les bustes des présidents du Conseil Économique Social et Environnemental défunts : Léon Jouhaux (1879-1954) par **Carlo Sarrabezolles** (1888-1971), Émile Roche (1893-1990) par

Léopold Kretz (1907-1990) et Gabriel Ventejol (1919-1987) par **François Cacheux**. On peut aussi y admirer deux tapisseries d'Aubusson d'après des cartons de **René Perrot** (1912-1979), intitulées *« Exotisme »* et *« D'or et d'azur »* et réalisées en 1957

Vignette (crop 694x395)

Images

Auguste Perret avait choisi d’aménager, dans la rotonde du Musée permanent des travaux publics, une salle en amphithéâtre, d’un diamètre de vingt-cinq mètres, pouvant accueillir des conférences avec projections cinématographiques.

L’hémicycle contient 233 sièges, qui depuis la réforme de 2021 sont occupés par les 175 membres du CESE. Cent places en tribune sont réservées au public et à la presse. C’est en ce lieu que le Conseil Économique Social et Environnemental vote solennellement ses avis au gouvernement. L’hémicycle, dont la construction a été personnellement dirigée par Auguste Perret entre 1937 et 1946, est couvert par une double coupole.

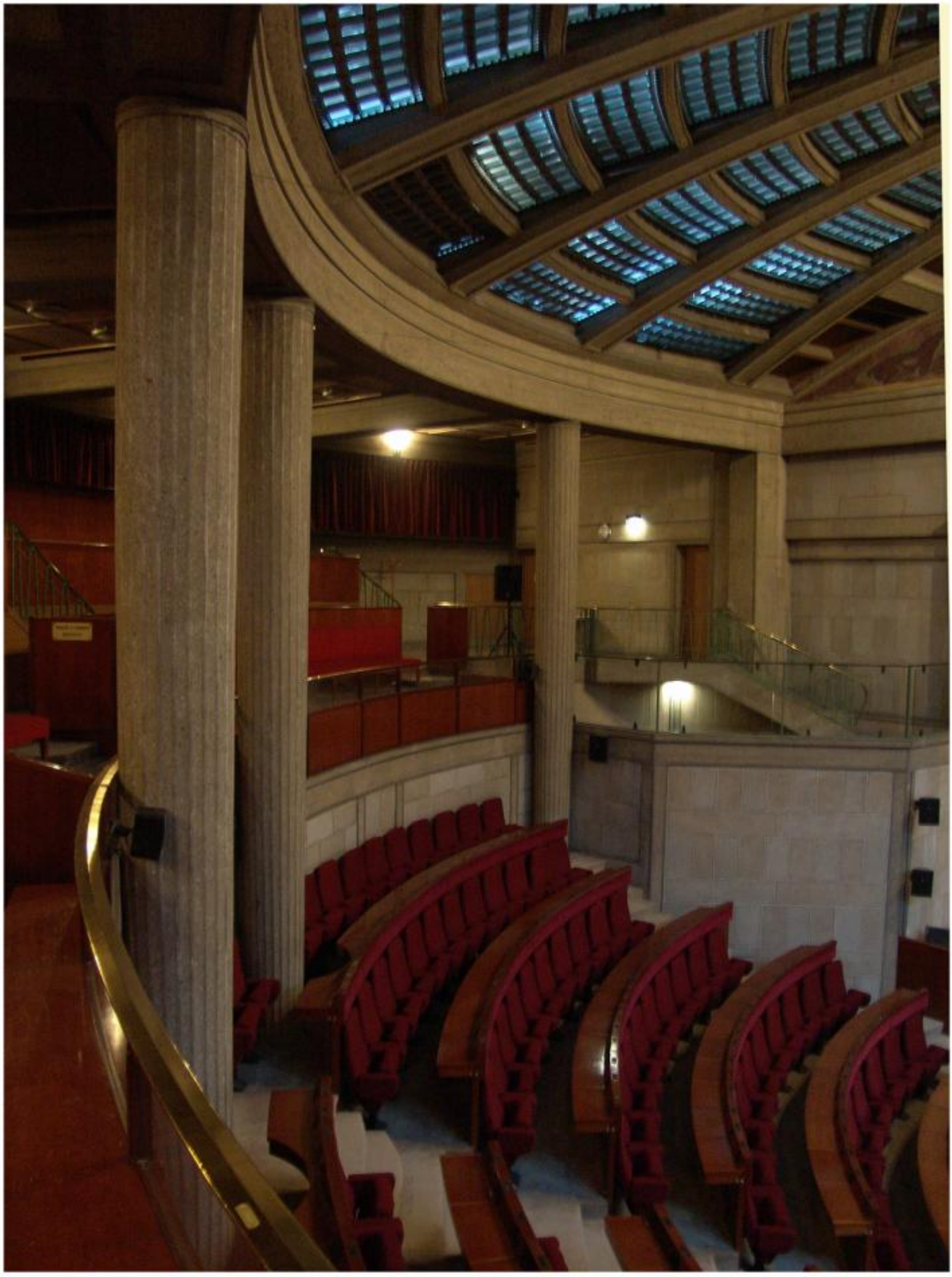
La coupole intérieure est constituée de nervures rayonnantes en béton armé entre lesquelles sont disposés des pavés de verre, matériau excellent pour assurer une bonne acoustique et apporter un éclairage tamisé.

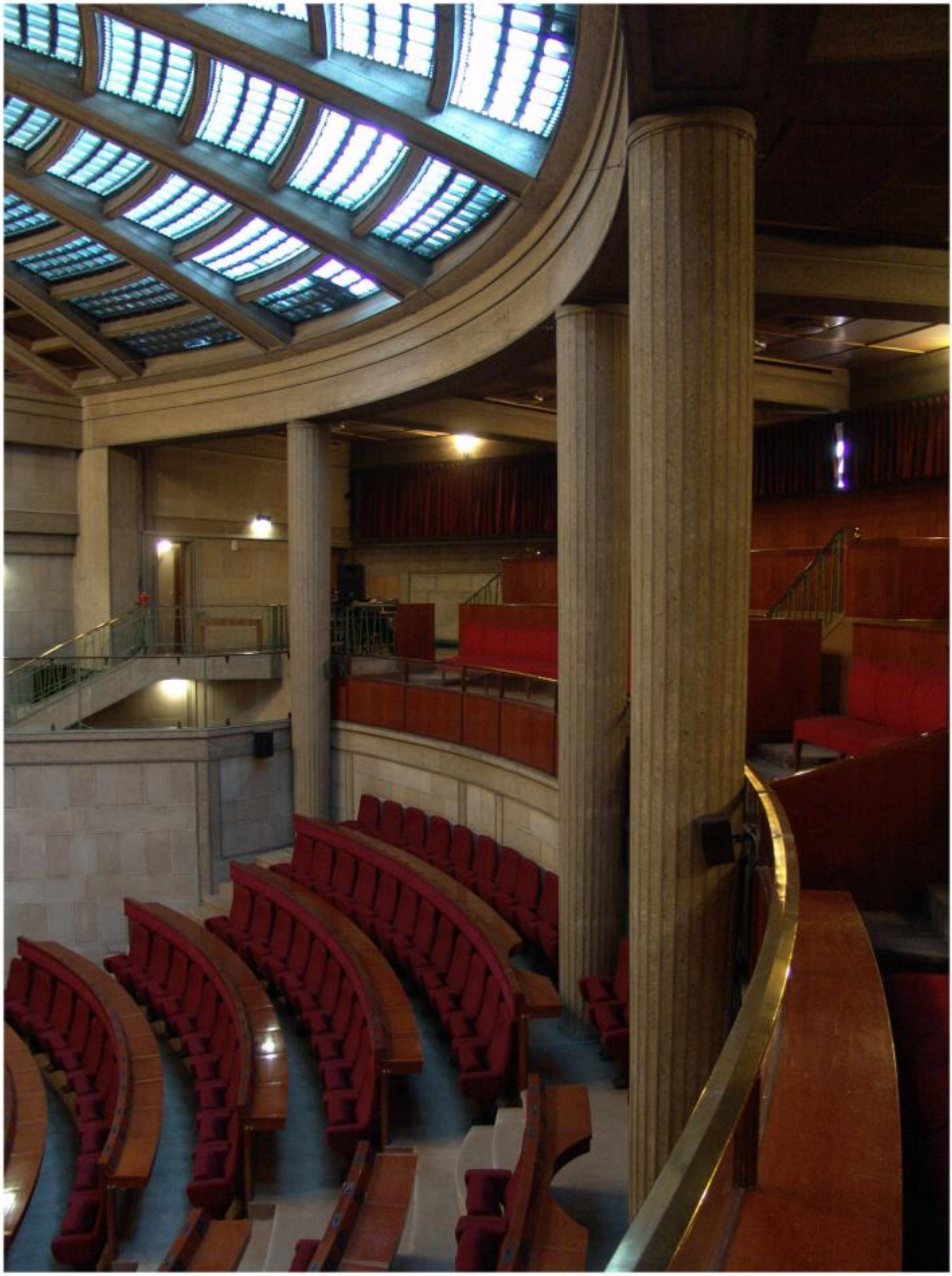
Afin d’augmenter la luminosité de l’hémicycle, un lustre monumental, réalisé suivant le dessin de **Serge Macel**, a été installé.

À l’intérieur de l’hémicycle, on peut admirer, au-dessus de la tribune du Président du Conseil Économique Social et Environnemental, trois tapisseries des Gobelins : *« L’automne »* (1951-1953), *« L’hiver »* (1952-1954) et *« L’eau »* (1950-1953) d’après **Marcel Gromaire** (1892-1971). La fresque au sommet de la partie intérieure de la coupole est de **Jean Souverbie** (1891-1981).

Vignette (crop 694x395)

Images





À partir de la salle des pas perdus, on accède aux niveaux

supérieur et inférieur du Palais par un escalier monumental à double révolution, en forme de cœur ou de fer à cheval.

Célèbre dans les écoles d'architecture du monde entier, cet escalier a constitué la principale difficulté de réalisation du Palais d'Iéna en raison des problèmes rencontrés pour réaliser son coffrage.

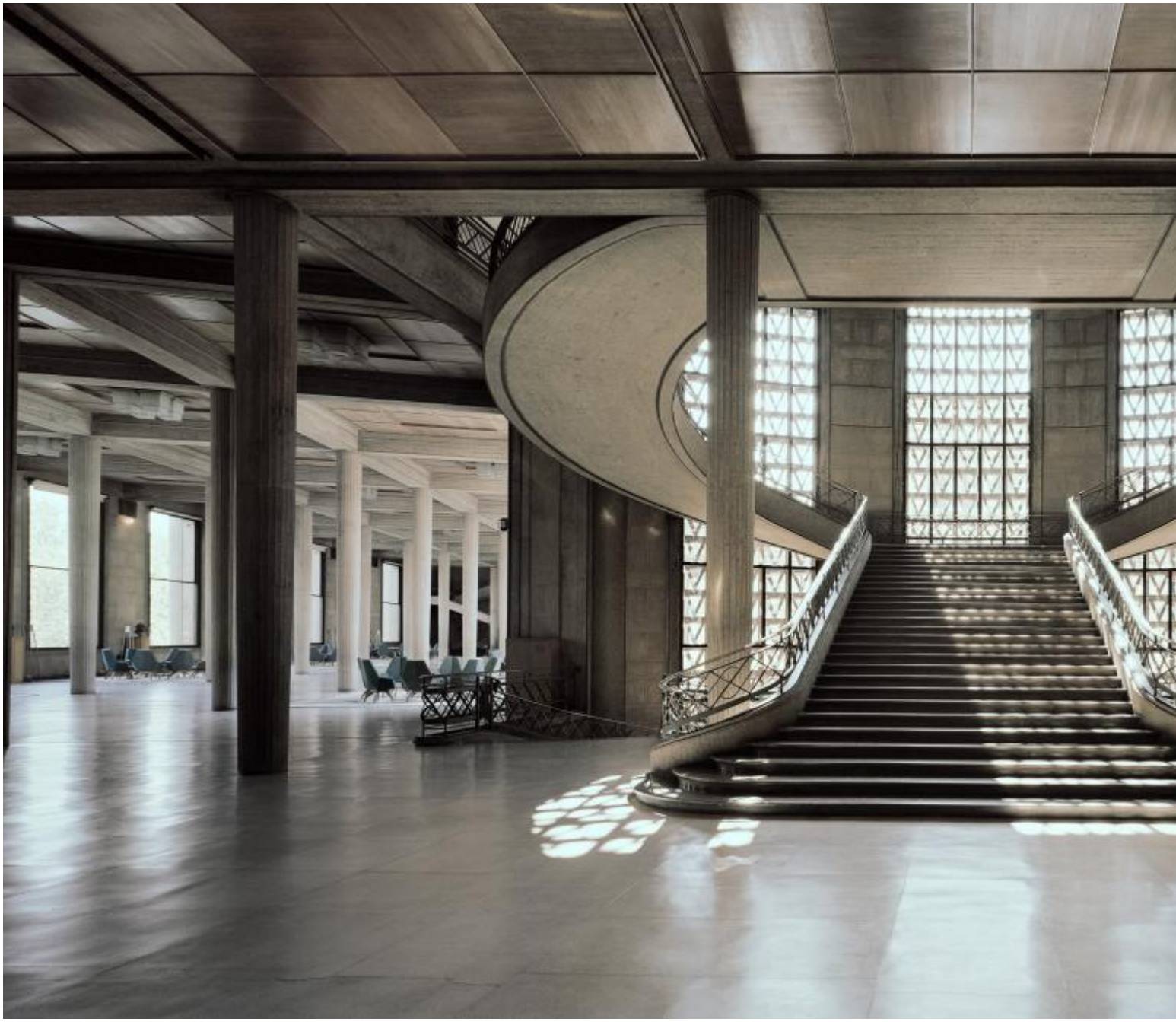
L'équilibre se réalise par un jeu subtil de porte-à-faux. L'escalier semble en effet ne reposer sur rien. Libre dans son volume, il est un élément vivant de l'architecture et paraît se tenir de lui-même du premier au troisième niveau, bien que des corbeaux ponctuels et des encastrements dans les planchers le lient aux poteaux de la façade sur cour et à la rotonde.

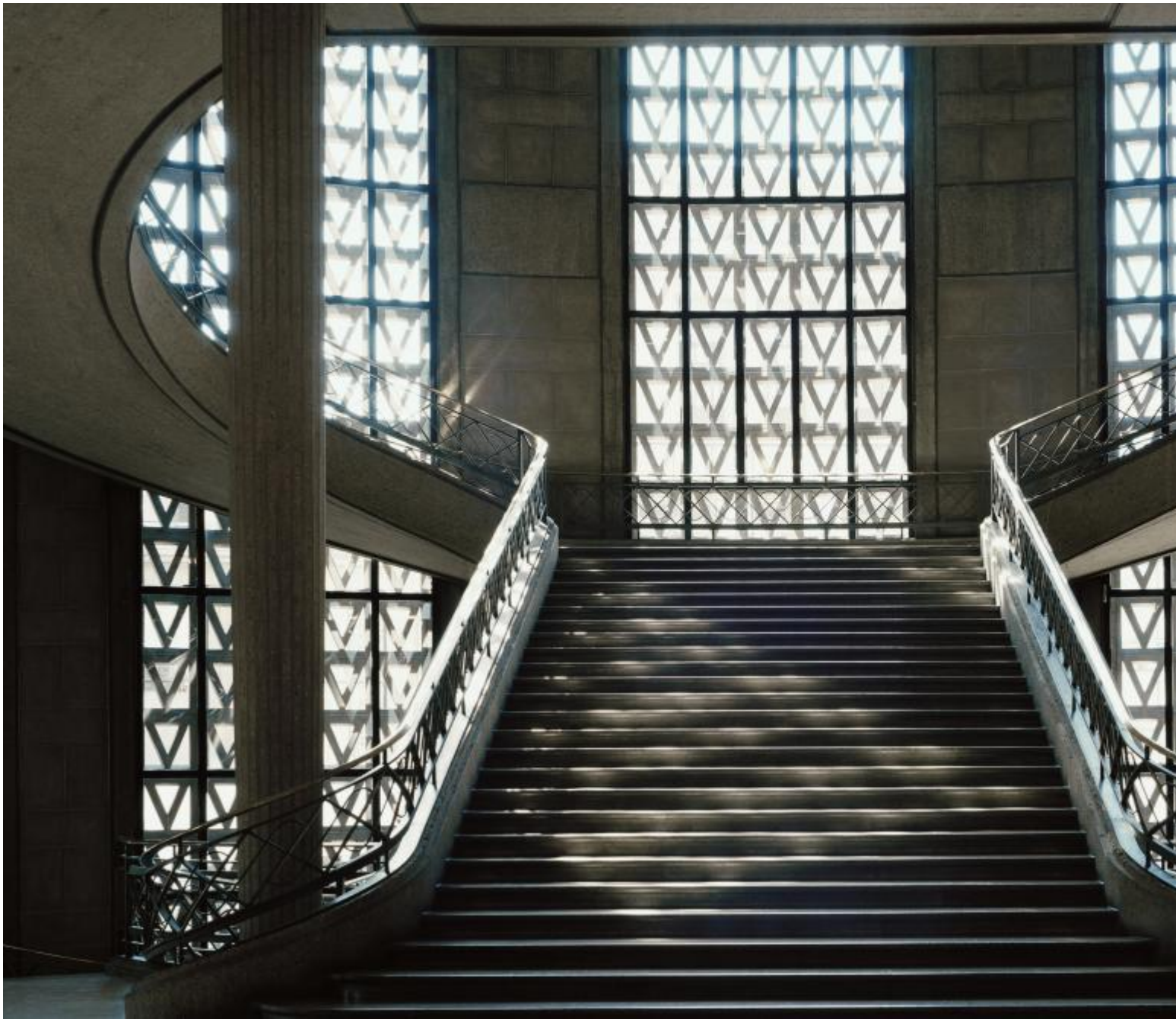
Sa rampe a été réalisée par le ferronnier d'art **Raymond Subes** (1891-1970) qui s'est servi de l'initiale de son propre nom comme motif décoratif. Les marches sont en pierre de Vaurion.

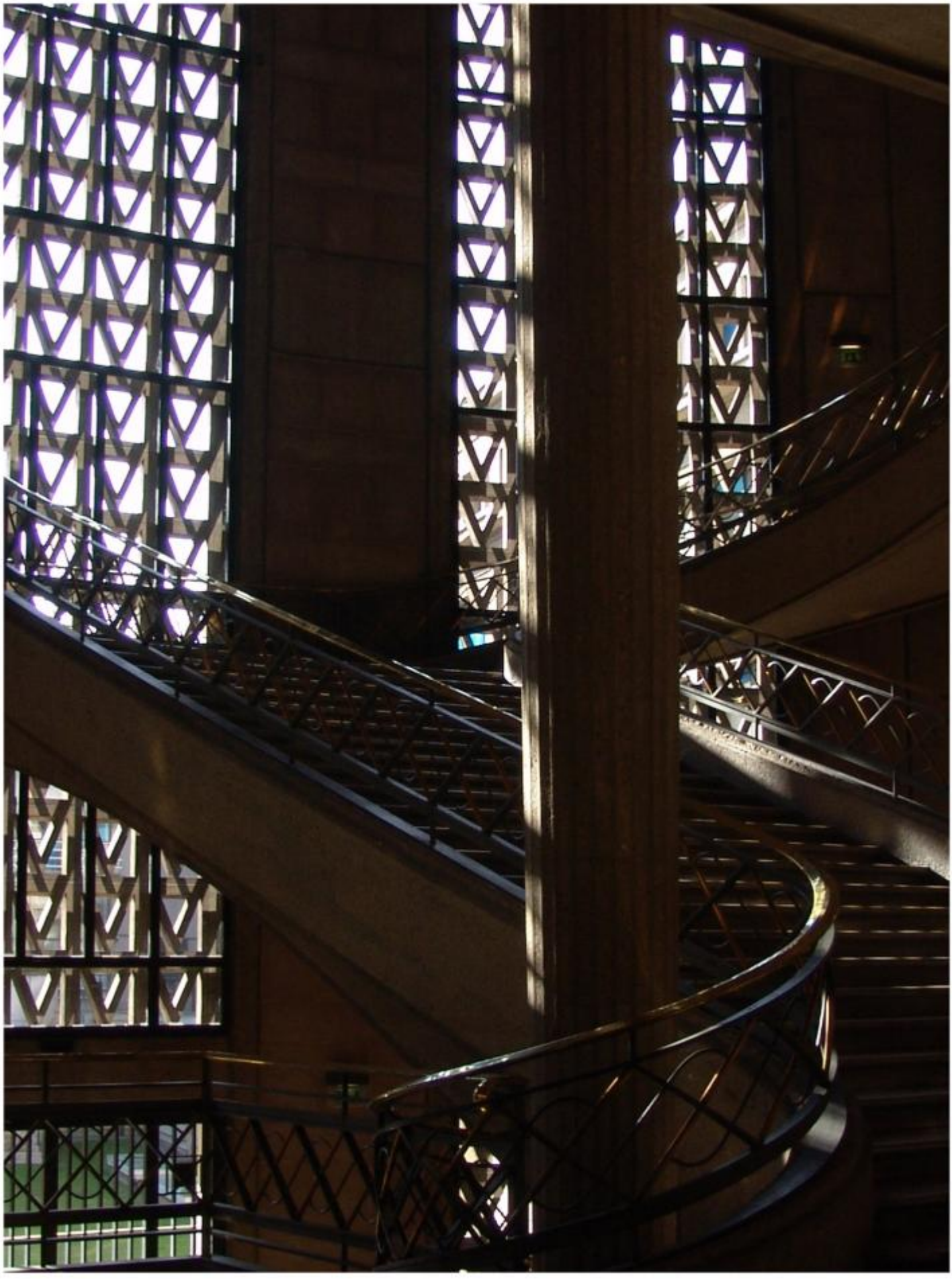
L'escalier monumental dessert l'ensemble des espaces de travail des conseillers économiques sociaux et environnementaux (bureaux des dix-huit groupes, salles de réunions des sections et délégations, hémicycle) et des agents du CESE.

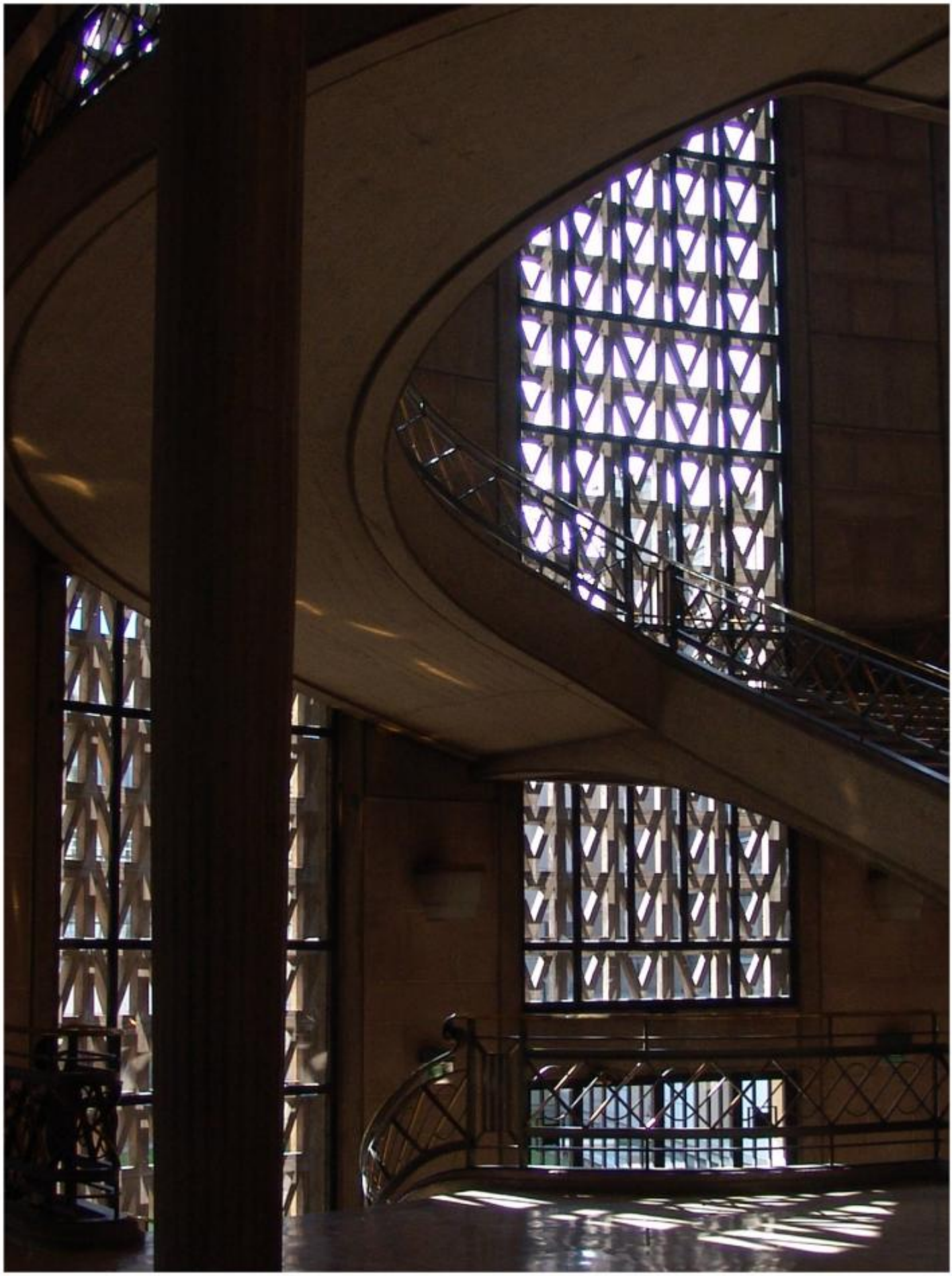
Vignette (crop 694x395)

Images









© - copyright CESE - Avril 2024